

Série : Histoire de l'Église
Leçon 48 : Les égarements du corps des vérités
de l'orthodoxie doctrinale (1648-1900)

Prêché mercredi le 16 décembre 2015
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples
(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format PDF et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Histoire de l'Église (T-3)

Leçon 48 : Les égarements du corps des vérités de l'orthodoxie doctrinale

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Le christianisme comporte un corps de vérités absolument nécessaires pour être orthodoxe (conforme au dogme, à la doctrine d'une religion).

Nous examinerons aujourd'hui quelques grandes déviations doctrinales qui se sont développées au cours de la période de 1648 à 1900.

Parmi ces déviations, nous pouvons citer : le socinianisme, l'unitarisme, et le modernisme.

Nous examinerons très succinctement leurs enseignements:

I) L'ÉGAREMENT DU SOCINIANISME

Le socinianisme est une doctrine religieuse se rattachant à l'enseignement de Lelio et surtout de Fausto Socin (1539-1604), qui rejette notamment les

dogmes de la Trinité, de l'Incarnation, du péché originel et de la Déité du Christ. Ils ne voient en la personne de Jésus qu'un homme bon mais qui ne pouvait faire l'expiation des péchés. Ils considèrent également l'homme comme n'étant pas esclave du péché et pouvant faire le bien sans l'aide de Dieu.

Dans son *Introduction à la théologie* (Éditions Impact, 2009), le théologien Paul Enns parle de Faust Socin comme suit :

« Faust Socin (1539-1604) était d'accord avec Pélage pour nier la dépravation de l'homme. Socin enseignait que l'homme n'avait pas été créé à l'image de Dieu au sens de la perfection morale mais seulement au sens de la domination sur les créatures qui lui sont inférieures. Bien qu'Adam ait péché, son péché n'a pas eu d'effet sur sa postérité puisque la nature morale de l'homme est transmise de façon intacte à sa postérité. Si les hommes pèchent aujourd'hui, ce n'est pas en raison de l'hérédité du péché dans l'homme, mais à cause des mauvais exemples qui leur sont donnés. Socin enseignait au contraire que les hommes naissaient avec la nature d'Adam avant la chute, et qu'ils avaient donc la capacité d'éviter de pécher » p. 474

« Socin repoussait l'idée d'une justice divine exigeant la mort de Christ. Il enseignait que Dieu pouvait pardonner aux pécheurs à volonté – sans nécessiter l'expiation par Christ. Dieu pardonne aux pécheurs sur la base de sa miséricorde, non pas à cause de la mort de Christ. Tout ce que Dieu exige du pécheur, c'est la repentance et le désir d'obéir à la loi divine. Socin enseignait que la mort de Christ était un exemple d'obéissance qui devait inspirer tout le monde. Le point de vue de Socin, historiquement, se rattache au pélagianisme et plus récemment à l'unitarianisme. » p.475

Leurs enseignements ont résisté au temps et s'exprime encore aujourd'hui dans l'unitarianisme et chez les témoins de Jéhovah.

Les doctrines de la préexistence de Christ et de sa Déité, de la Trinité, de la prédestination, de l'élection, de l'incapacité de l'homme à se sauver lui-même, de la corruption totale de l'homme, de la rédemption particulière, etc. ont été très solidement établies par les théologiens orthodoxes au cours des siècles. Nous devons donc rejeter catégoriquement et définitivement cette très grave déviation doctrinale qu'est le socinianisme.

Les Saintes Écritures nous avertit que des faux prophètes viendront dans le monde :

2 Pierre 2 :1-3

1 Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. 2 Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. 3 Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point.

La bible nous informe également par qui sont inspirés ces faux docteurs :

2 Corinthiens 11 : 13-15

*13 Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ.
14 Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière.
15 Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice.
Leur fin sera selon leurs œuvres.*

II) L'ÉGAREMENT DE L'UNITARIANISME

Les anglais qui adoptèrent le Socinianisme furent connus sous le nom d'Unitariens.

Theophilus Lindsey (1723-1808) est un théologien anglican britannique qui devint unitarien. Il réclama des autorités de l'anglicanisme qu'un ministre put garder son poste même s'il ne croyait pas à la Déesse de Christ mais seulement aux Saintes Écritures ouvertes à l'interprétation. Le parlement rejeta sa requête en 1774. Cette décision le força à quitter l'église anglicane et à fonder une église unitarienne à Londres.

En 1779, le parlement révisa sa position par un amendement au « *Toleration Acts* » (1689) en permettant que ceux qui niaient la Trinité pouvaient demeurer dans l'Église Anglicane.

L'article suivant du site web Wikipédia français nous présente les grands dangers de cet égarement :

« Comme toutes les traditions vivantes, l'unitarisme (certains préfèrent l'anglicisme l'unitarianisme) présente des visages diversifiés.

Si à l'origine, les églises chrétiennes antitrinitaires, étaient relativement conservatrices, l'arrivée au "Nouveau Monde" et la création des États-Unis, souvent autour de personnalités unitariennes, lui apporta un début de souffle nouveau.

Par exemple, le pasteur et philosophe Ralph Waldo Emerson - l'un des rares théologiens à avoir trouvé grâce aux yeux de Nietzsche - développa une philosophie de l'existence où l'idée de l'interdépendance du vivant et du monde joue un rôle clef.

Par la suite, désireux de développer des contacts avec des personnes issues d'autres voies spirituelles, mais aussi de se distancier du christianisme « classique », de nombreux unitariens se déclarèrent universalistes. Pour eux, la question de l'unité de Dieu n'était plus centrale. L'unité était désormais à rechercher au niveau des êtres humains, mais aussi au niveau de la relation de l'humain au monde.

Enfin, selon le courant majoritaire de l'unitarisme-universalisme, issu de la fusion des communautés universalistes et unitariennes aux États-Unis en 1961 :

Les congrégations reçoivent des humanistes, agnostiques, athées, théistes, chrétiens libéraux, néopaganistes et spiritualistes de la terre. Les congrégations sont liées par un certain nombre de principes communs, chaque personne décidant de la croyance qui mène vers ces principes.

Ces principes sont les suivants : La liberté de conscience et de pensée, la valeur et la dignité inhérentes à chaque personne, la justice et la compassion dans les relations humaines, la responsabilité dans la protection et la promotion de la vie, l'engagement en faveur des principes démocratique.

En parlant de croyance et de théologie, il est important de noter que l'unitarisme-universalisme se considère comme une façon de pratiquer la religion plutôt qu'une doctrine religieuse. La religion y est une recherche permanente de sens, de buts, de valeurs et de profondeur dans la vie d'une personne. Il y est affirmé que tous les individus ont le droit de faire leur propre recherche et toutes les personnes ne vont pas vers les mêmes croyances.

Bien que certaines congrégations soient toujours chrétiennes libérales, aujourd'hui seulement 20 pour cent des Unitariens-Universalistes se qualifieraient de chrétiens. Donc la religion unitarienne universaliste ne peut pas être considérée comme chrétienne. »

III) L'ÉGAREMENT DU MODERNISME

Les Unitariens devinrent les précurseurs du modernisme du 19^e et du 20^e siècle. Les modernistes nient le surnaturel (les miracles, la naissance virginale de Christ, sa Dété, sa mort substitutive et vicariale, sa résurrection, son ascension, sa deuxième venue, l'inerrance de la Bible, etc.

Qu'entend-on par Modernisme ? C'est simplement la théologie de ceux qui ont été influencés par l'enseignement des tenants de la Haute Critique. Bien sûr, ils varient dans les détails, mais ils se rejoignent tous, tenants de la Haute Critique et Modernistes, pour refuser la pleine inspiration des Saintes Écritures.

Jean ASTRUC (1753) fut pratiquement le point de départ de la méthode populaire du Modernisme, en attribuant la rédaction de la Genèse à deux auteurs au motif que Genèse 1 utilise le mot Élohim pour Dieu, tandis que Genèse 2 utilise les mots Jéhovah Élohim. Nous demandons avec stupéfaction : est-ce une raison suffisante pour soutenir que le livre de la Genèse a deux auteurs ?

Prenons par exemple un critique en train de lire un récit de la vie de Napoléon Bonaparte, et trouvant que le petit Corse est nommé tantôt « Napoléon », et tantôt « Napoléon Bonaparte », dans le même récit ; que penserait-on de ce critique s'il concluait que le livre a été composé de deux documents émanant d'éditeurs ou rédacteurs inconnus, pour reprendre les termes favoris des Modernistes ? Ne penserions-nous pas plutôt qu'il est hors de sens ?

Et quand nous nous rappelons qu'un Français débauché est à l'origine de cette idée, nous devrions nous étonner qu'elle ait pu se diffuser, si nous ne savions pas à quel point les inconvertis se plaisent à croire tout ce qui paraît saper l'autorité du Livre qui témoigne contre eux.

Mais Wellhausen, relégua complètement Astruc dans l'ombre par sa découverte imaginaire de pas moins de 22 auteurs différents pour les Livres de Moïse — **tous inconnus**.

A) Les enseignements du modernisme :

Nous proposons de ne citer ici les vues Modernistes que d'un seul de leurs livres : Le « Commentaire de Peake sur la Bible ». Il a été publié après la première guerre mondiale, et est donc assez à jour. Le Professeur A. S. Peake, M.A., D.D., fut son compilateur, et 61 érudits y ont joint leur contribution, la plupart d'entre eux des directeurs ou professeurs de facultés de théologie. Le Rév. W. Graham Scroggie décrivait ce Commentaire comme « pétri d'incrédulité ». Quelques extraits vont prouver abondamment la justesse de ce qualificatif.

Le Commentaire de Peake, comme il le dit lui-même, vise à faire le point des résultats généralement acceptés en matière de Critique, d'Interprétation, d'Histoire et de Théologie Bibliques. Il émet l'espoir de pouvoir être spécialement utile aux moniteurs d'école du dimanche (ou autre jour de la semaine), aux conducteurs de classes Bibliques, aux prédicateurs laïques, et aux étudiants en théologie. Que Dieu ait pitié des leaders enseignés d'une pareille manière.

L'inspiration littérale des Écritures originelles est niée par les Modernistes, comme le prouvent les extraits suivants.

Au sujet de la Genèse, le Professeur Peake écrit :

« Outre des incohérences internes, on y trouve des choses intrinsèquement impossibles à croire ... une bonne partie de Genèse 1 à 11 a des mythes pour origine ; mais cela a été purifié à des degrés divers par le génie religieux d'Israël et l'esprit de la révélation » (Peake, p. 133).

Le Professeur pense donc que Genèse 1 à 11 est largement mythique, et par conséquent non inspiré, mais purifié par le génie religieux d'Israël et l'esprit de la révélation ; autrement dit, il est inspiré d'une manière vague et partielle.

Nous pourrions multiplier les exemples.

B Les résultats du modernisme :

Le Modernisme n'est que de l'incrédulité sous un nouvel habit, s'avancant d'un air amical comme pour aider une chrétienté épuisée à redorer son

blason, mais ses affinités ouvertement déclarées sont aussi mauvaises — nous le disons sciemment et volontairement — que le baiser de Judas, un baiser perfide, corrompu, hypocrite, le pire cas de traîtrise que ce monde n'ait jamais vu.

Judas a trahi la Parole **vivante**, le Christ de Dieu ; le Modernisme a trahi la Parole **écrite**, les Saintes Écritures, sans lesquelles nous ne pouvons connaître la Parole **vivante**.

Il a sapé la vie spirituelle de l'église de Dieu, et il a détruit l'effort d'évangélisation ; il a ôté la vigueur des vies chrétiennes ; il a augmenté le flot de mondanité qui inonde la profession chrétienne de toute part.

Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait de moins en moins de monde dans les églises et les chapelles, ni que pour attirer les masses on adopte des méthodes mondaines qui rivalisent avec le théâtre, le cinéma et les spectacles de variété. Les avis affichés aujourd'hui aux panneaux d'information des églises choqueraient nos grands-pères au-delà de toute mesure. Jeux de cartes, spectacles dramatiques, danses, etc., etc. sont largement utilisés dans une vaine tentative de retenir les masses, mais c'est sans résultat, et un échec au moins pour Christ et Sa cause. Ceux qui restent contribuent à accroître l'apostasie annoncée depuis longtemps par l'Écriture, et qui arrive maintenant à pas de géant.

Les Modernistes sont des hommes mauvais car ils font un travail terriblement mauvais ; ce sont des séducteurs car ils séduisent en détournant de la vraie compréhension de l'Écriture. Ils vont de mal en pis comme nous l'avons vu. La génération suivante va sûrement prendre comme point de départ les idées qui étaient l'aboutissement de la génération précédente.

Ils trompent sans aucun doute, **mais eux-mêmes sont trompés**. Ceci explique comment ils peuvent faire « honnêtement » le travail du diable, mais ils n'en sont que d'autant plus dangereux. Quel réveil les attend !

Par exemple, quand on lit le commentaire de Peake, il y a beaucoup de passages éloquentes et beaux exaltant le Seigneur Jésus et Son œuvre, mais ils sont mélangés avec d'autres qui les annulent entièrement.

C'est comme si une équipe d'ouvriers s'étaient mis d'accord pour que la moitié d'entre eux sape les fondements d'un bâtiment, pendant que l'autre moitié distrairait l'attention des gens en faisant les éloges de la beauté de la partie supérieure de ce bâtiment, jusqu'à ce que tout s'écroule dans un fracas terrible, et que le bâtiment s'effondre.

Ils sont comme des casseurs qui ont l'imprudence de détruire les fondations, et qui paniquent à l'idée d'être tués dans l'écroulement du bâtiment.

C) L'attitude à adopter vis-à-vis des Saintes Écritures :

Nous croyons que la vraie attitude à adopter vis-à-vis des Écritures fut exprimée par quelqu'un, qui n'avait rien à envier en intelligence et érudition à tous ceux que nous avons nommés, et qui, en matière de perspicacité spirituelle et de don spirituel, était bien au-dessus d'eux — John Nelson Darby. Il écrivait avec l'humilité qui dénote toujours un esprit de réelle vraie grandeur :

« Je dois reconnaître, ici de la manière la plus complète, la plus claire, et la plus distincte, ma conviction, profonde et enseignée de Dieu, de l'inspiration des Écritures. Ceci veut dire que, tout en admettant, s'il en est besoin, des défauts dans la traduction et autre, quand je lis la Bible, je la lis comme ayant autorité absolue sur mon âme comme étant la Parole de Dieu. Il n'y a pas de plus grand privilège que d'avoir des communications en direct de Dieu Lui-même. ... Ma joie, mon réconfort, ma nourriture, ma force, pendant près de trente ans, ont été les Écritures reçues implicitement comme la Parole de Dieu. Au début de cette période, j'ai passé par de très profonds exercices d'âme sur ce point. Mais depuis ce temps-là, même si le ciel et la terre, l'église visible, et l'homme lui-même devaient s'écrouler dans le néant, je tiendrais ferme, par grâce, la Parole comme étant un lien indissoluble entre mon âme et Dieu. Je suis content que Dieu me l'ait donné comme telle. Je ne doute pas que la grâce du Saint Esprit soit nécessaire pour en profiter, et pour lui donner une vraie autorité sur nos âmes, à cause de ce que nous sommes ; mais cela ne change rien à ce qu'elle est en elle-même. Si elle est vraie quand on la reçoit, elle doit avoir été vraie auparavant ».

Nous croyons que les extraits ci-dessus dépeignent l'attitude juste à adopter vis-à-vis des Saintes Écritures. Ils dénotent un esprit renouvelé par le Saint

Esprit de Dieu, et capable de recevoir des lumières spirituelles. Quel contraste avec les écrivains du Modernisme !

La Bible a de même reçu des hommages des ennemis directs de la croix. Nous n'en citerons qu'un ici faute d'espace :

Napoléon, qui certainement ne fut pas un chrétien professant, dit à ses compagnons d'exil à Ste Hélène :

« Je connais les hommes ; je vous dis que Jésus Christ n'était pas un simple homme ... Tout en Lui m'étonne. Entre Lui et tout autre dans le monde, il n'y a aucun terme de comparaison. Il est vraiment un être par Lui-même. Ses idées et Ses sentiments, les vérités qu'Il annonce, Sa manière de convaincre, ne peuvent être expliqués ni par l'organisation humaine ni par la nature des choses. Sa naissance et l'histoire de Sa vie ; la profondeur de Sa doctrine, qui se saisit des pires difficultés, et leur trouve la solution la plus admirable ; Son Évangile, Son apparition, Son empire, Sa marche au travers des âges et des royaumes ; tout est pour moi un prodige, un mystère insoluble, qui me plonge dans des rêveries dont je ne peux m'échapper ; un mystère qui est là devant mes yeux et que je ne peux ni nier ni expliquer. Ici je ne vois rien d'humain ».

D) Les avertissements concernant les derniers jours

L'apôtre Paul, écrivant à Timothée, a indiqué les caractéristiques des « derniers jours ». Il a énuméré ce qui se développerait dans le monde dans ces temps fâcheux, et notamment « les hommes égoïstes, avares, vantards, hautains, outrageux, etc. » (2 Timothée 3 : 2) ; à cette liste, l'apôtre a ajouté un qualificatif significatif et sinistre :

« Ayant la forme de la piété, mais en ayant renié la puissance. Or DÉTOURNE-TOI DE TELS GENS » (2 Timothée 3 : 5).

« La forme de la piété » n'est pas la piété. Il est terrible de penser que Satan, qui lança il y a des années l'attaque contre la vérité par des gens ouvertement incroyants comme Tom Payne, Charles Bradlaugh, et Col. Ingersoll, est maintenant capable de saper la forteresse de l'intérieur. Nous trouvons des directeurs et des professeurs de facultés théologiques, des évêques, des doyens, des ecclésiastiques, des ministres, — tous ces gens

prêchant maintenant les vues de Tom Payne depuis toutes les chaires disponibles dans les facultés ou les églises de toute part. Il est malhonnête de recevoir des honoraires pour professer la défense et la prédication de l'évangile, quand on passe son temps à détruire la foi des élus de Dieu, et à renverser au lieu d'édifier.

Quelle condamnation effroyable sera la leur ! Que Dieu aie pitié d'eux, et ouvre leurs yeux avant qu'il ne soit trop tard. Hélas ! ceci ne pourra jamais défaire le mal opéré dans les esprits de ceux qui sont tombés sous leur influence, mais ils peuvent obtenir miséricorde pour eux-mêmes par la repentance, et prouver leur repentance en cherchant avec vigueur à annuler leur mauvais travail autant qu'ils peuvent.

Les calvinistes croient en une Bible inspirée et en un Christ infallible, qui croient en la déité du Fils de Dieu et Sa **vraie** humanité, Sa naissance virginale, Sa mort expiatoire, Sa résurrection glorieuse, et Sa seconde venue.

La scission entre **Modernistes** et **Calvinistes** devient de plus en plus marquée, et des mouvements se mettent sur pied qui, croyons-nous, finiront par former un camp de Modernistes d'un côté, et un camp des Calvinistes de l'autre. Les Calvinistes n'ont pas d'autre choix que de se séparer des Modernistes, s'ils veulent être loyaux à leur Seigneur et s'incliner devant l'Écriture. Comment un vrai chrétien pourrait-il s'asseoir sous les blasphèmes des enseignements Modernistes ?

L'Écriture, que nous avons déjà citée, est très claire.

« *DÉTOURNE-TOI DE TELLES GENS* » (2 Timothée 3 : 5).

Nous lisons encore :

« *Or, dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais aussi de bois et de terre ; et les uns à honneur, les autres à déshonneur. SI DONC QUELQU'UN SE PURIFIE DE CEUX-CI, il sera un vase à honneur, sanctifié, utile au maître, préparé pour toute bonne œuvre* » (2 Timothée 2 : 20-21).

« *Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incroyants ; car quelle participation y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou quelle communion entre*

la lumière et les ténèbres ? et quel accord de Christ avec Béliar ? ou quelle part a le croyant avec l'incroyant ? et quelle convenance y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, ...
« C'EST POURQUOI SORTEZ DU MILIEU D'EUX, ET SOYEZ SÉPARÉS, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et moi, je vous recevrai » (2 Corinthiens 6 : 14-17).

« C'est pourquoi, ainsi dit l'Éternel : ... si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme Ma bouche. Qu'ils reviennent vers toi, MAIS TOI NE RETOURNE PAS VERS EUX » (Jérémie 15 : 19).

Il est clair que l'Écriture est assez explicite. Que chaque chrétien agisse en conséquence. En le faisant, ils se délivreront eux-mêmes, et seront en aide aux autres. Combien restent dans des relations ecclésiastiques plus que douteuse avec la fausse excuse qu'ils peuvent faire plus de bien en restant dans ce qui est corrompu qu'en en sortant ? Soyons gouvernés par l'Écriture, et non pas par nos propres pensées. L'Écriture est plus sage que nous ne le sommes.

Nous avons l'espoir, et nous croyons que beaucoup qui sont englués dans le Modernisme auront les yeux ouverts quand ils réaliseront jusqu'à quel point terrible il entraîne, jusqu'à une apostasie ouverte et effrontée, et qu'ils puissent malgré tout se retrouver dans les rangs des croyants fidèles.

On est stupéfait de voir combien les Modernistes présument que l'érudition est toute de leur côté. Ils l'affirment tranquillement encore et toujours, si bien que finalement, l'érudit qui s'aventurerait à ne pas être d'accord avec eux, le fait au péril de détruire sa réputation d'érudit.

Mais l'érudition n'est en aucun cas entièrement d'un seul côté. Nous pourrions donner de nombreux noms de Calvinistes qui sont aussi érudits que les hommes qui tournent en dérision leurs vues. Que personne ne soit troublé par ce postulat que l'érudition est toute d'un seul côté, ni par le mépris que les Modernistes déversent sur les croyants fidèles, en l'appliquant à tous ceux qui refusent l'enseignement des Modernistes.

Nous nous attendons à être accusés par les Modernistes de tenir un langage grossier et peu chrétien parce que nous dénonçons leurs enseignements blasphématoires. C'est la manière d'agir de ceux qui propagent les erreurs :

au lieu de tenter de combattre ce qui est dit ou écrit contre eux, ils cherchent refuge dans la découverte de fautes de langage chez leurs opposants. Une telle conduite est de la dérobade pure et simple.

Mais ceci ne nous touche pas. Quand les fondements de la foi chrétienne sont en jeu, ce n'est pas le moment de mettre des gants de velours. L'affaire est on ne peut plus sérieuse. Ce n'est pas une question d'opinion, mais de vie ou de mort. Quand des soldats vont à la bataille, ils ne mettent pas des gants blancs ni n'ont la fleur au fusil. Leur travail est dur et grave.

Nous sommes sérieusement exhortés dans l'Écriture à combattre pour la foi une fois enseignée aux saints (Jude 3), et nous cherchons à suivre cette injonction. Il n'y a pas de langage assez sévère pour condamner ces menaces mortelles. Il ne peut pas y avoir de quartier. Nous n'en attendons aucun et n'allons pas en donner.

Que Dieu garde et préserve de cette illusion effroyable les Siens qu'Il aime, et qu'Il leur donne grâce et puissance pour supporter la vérité et la défendre à tout prix.

APPLICATIONS

1) Apprenons que les hérésies sont anciennes et qu'elles ne font que réapparaître avec un nouveau masque : par exemple l'arianisme qui se transforme en socinianisme. Il en est ainsi de presque toutes les hérésies. Soyons sur nos gardes ! Connaissions bien les Saintes Écritures : c'est la meilleure prévention !

2) Soyons prudents dans le choix de nos écoles d'enseignement biblique et de nos commentaires de la bible. Certaines institutions et certains ouvrages de théologie sont de véritables poisons et extrêmement dangereux. Prions avec ferveur d'être protégés de ces fléaux et sachons demander conseil pour nos choix !

**QUE LE SEIGNEUR SOIT LOUÉ, BÉNI ET ADORÉ POUR NOUS
DONNER DE DEMEURER FERME DANS SES VOIES !**

A M E N !

